



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81.1 (1981), p. 313-323

Ramadan El-Sayed

Un document relatif au culte dans le Fayoum à la Basse Époque. Statue Caire CG. 688 [avec 4 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724709667	<i>Palais et Maisons du Caire IV</i>	Bernard Maury, Alexandre Lézine
9782724710489	<i>BCAI 38</i>	
9782724710021	<i>Athribis VIII</i>	Carolina Teotino
9782724710069	<i>Gebel el-Zeit III</i>	Georges Castel
9782724709926	<i>Ouadi el-Jarf I</i>	Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427	<i>Ermant III</i>	Christophe Thiers
9782724710144	<i>Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d'Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)</i>	Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007	<i>Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe</i>	Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)

UN DOCUMENT RELATIF AU CULTE DANS LE FAYOUM À LA BASSE ÉPOQUE

STATUE CAIRE CG. 688

Ramadan EL-SAYED

On peut admirer la belle statue CG. 688 en granit noir ⁽¹⁾ au rez-de-chaussée R.30 E 4 (à droite) du Musée. Elle porte le n° 28584 du Journal d'Entrée et, d'après les fiches du Musée, la date d'entrée fut le 10/11/1921. Le personnage représenté est debout ⁽²⁾, dans une attitude pleine de noblesse, mais, malheureusement, la tête manque ainsi que les pieds et le socle, de sorte que la statue ne mesure plus que 93 cm. de hauteur. Il soutient de ses deux mains ⁽³⁾ le naos qui est devant lui, naos deux fois plus haut que large et dont les battants de porte sont fermés ⁽⁴⁾; le toit en est arrondi et supporte les restes de ce qui fut sans doute une tête d'épervier ⁽⁵⁾. La jupe, très longue, enveloppe assez étroitement le corps et monte jusqu'aux pectoraux; une bande de tissu assez large, nouée devant et avec de longs pans, la maintient ⁽⁶⁾. La peau de panthère, caractéristique de la situation sociale du personnage, est très nettement visible : on distingue la tête de l'animal, les deux pattes de devant posées sur les épaules, les pattes arrière qui pendent sur les côtés de la jupe. Très remarquable est le collier qu'il porte au cou, orné d'un pendentif fait d'un dieu Sobek sous forme de crocodile mais avec une tête de bélier ⁽⁷⁾. Il est appuyé à un pilier dorsal peu saillant avec un sommet plan caractéristique d'un certain nombre de

⁽¹⁾ Nous remercions Mr Mohsen, Directeur du Musée du Caire, qui nous a permis l'obtention des photos ci-jointes (Pl. XXXVII à XL).

⁽²⁾ Voir Borchardt, *Stat. und Statuet.* III, p. 31, pl. 126 (photo de face); Daressy, *RT* 15, p. 156-7 (4); *PM* IV, p. 104.

⁽³⁾ Pour cette position des deux mains sous un naos ou tout autre objet, cf. Caire CG. 689 et 700 = Borchardt, *o.c.* III, pl. 126, 129.

⁽⁴⁾ Pour ce type de naos fermé, voir par ex. Statues Caire CG. 672 et 714 = Borchardt, *o.c.* III, pl. 122, 132; Caire CG. 42117 = Legrain, *Stat. des rois et de partic.* I, pl. 68; Caire CG. 42162 = id. *o.c.*, pl. 28.

⁽⁵⁾ Borchardt, *o.c.* III, p. 31 ainsi que Daressy, *o.c.*, p. 156 ont remarqué le reste de cet épervier. Pour le culte d'Horus au Fayoum, cf. ci-dessous, p. 319 n. 6-9. Au sujet des figurines placées au-dessus d'un toit de naos, voir par ex. : statue Caire CG. 689 = Borchardt, *o.c.* III, pl. 126; Caire CG. 42143, 42144, 42156, 42161, 42163, 42178, 42187 = Legrain, *o.c.* II, pl. 5, 6, 19, 25, 27, 42, 49; Caire CG. 42214 = id. *o.c.* III, pl. 23.

⁽⁶⁾ Voir Bothmer, *Egypt. Sculpt.*, p. 75-6; Vandier, *Manuel* III, p. 231; Statue coll. Touraëff, *JEA* 4, p. 119, pl. 23 = Gunn, *JEA* 5, p. 125, pl. 20.

⁽⁷⁾ Pour le culte d'Amon au Fayoum, voir ci-dessous, p. 319.

statues de la XXX^e dynastie ⁽¹⁾ et sur lequel, à la hauteur du cou de notre statue, était une sculpture dont il ne subsiste que la partie inférieure : on distingue encore le bas de la jupe et les pieds d'un personnage en adoration probablement devant une divinité.

C'est le texte de trois lignes verticales du pilier dorsal qui a retenu notre attention, texte difficile à déchiffrer, par le sens lui-même et par les obstacles supplémentaires apportés par la médiocrité de la facture des hiéroglyphes ainsi que par la cassure à la fin de chaque ligne faisant disparaître certains mots. Le signe du ciel surmonte le texte.



I^{RE} LIGNE.

a) Borchardt et Daressy donnent . — b) Les 2 auteurs donnent . — c) Ils donnent . — d) Borchardt a omis le . — e) Les deux donnent . — f) Borchardt donne . — g) Les deux donnent un seul et ont omis les 3 traits après *s'h*. — h) Les 2 auteurs donnent . — i) Ils donnent . — j) Borchardt donne ici et Daressy a omis ce signe; il s'agit de qui vient du hiératique, cf. Maller, *Hier. Palaogr.* III n° 282. — k) Les 2 auteurs donnent , notre signe vient du hiératique. — l) Borchardt donne et Daressy donne . — m) Les 2 auteurs donnent ici . — n) Borchardt donne . — o) Les 2 auteurs donnent mais il s'agit du signe *b'h*. — p) Les 2 auteurs ont omis ce signe.

« Noble et prince, chancelier du roi de Basse Egypte, ami unique ^(a), l'aimé le premier ^(b) du roi de Haute Egypte, son favori ^(c), grand dans sa profession ^(d), prééminent dans ses dignités ^(e), (celui) qui délie, qui partage ^(f) rapidement ^(g), qui est regardé comme un homme bon ^(h), exempt de péché ⁽ⁱ⁾, (ne) détestant ^(j) pas les autres ^(k), (celui) qui ne protège ^(l) pas le pillleur ^(m) ni (celui qui fait) des fautes ⁽ⁿ⁾ ... ».

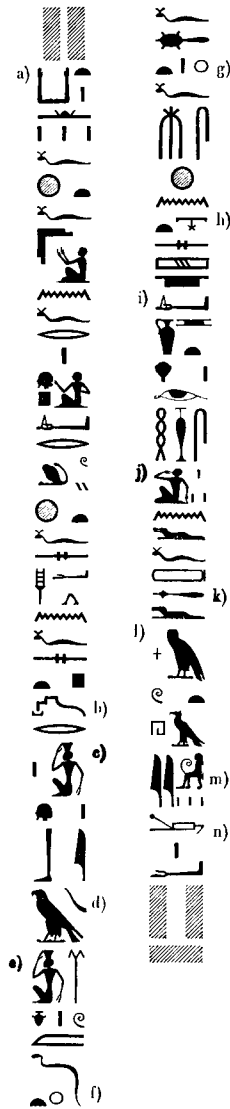
(a) On remarque que cette série de titres déterminée par l'homme assis est caractéristique de l'époque tardive, cf. Fairman, *JEA* 20, p. 1, pl. I; *Wb.* I 278, 9.

(b) Sur ce sens de *tpy*, cf. Meeks, *Année lexicogr.* I, 1977, p. 416.

(c) Voir Piankoff, *Le cœur dans les textes égypt.*, p. 119; Faulkner, *Conc. Dic.* p. 206; Meeks, *o.c.*, p. 299; *Wb.* IV, 4, 6.

⁽¹⁾ Voir Bothmer, *o.c.*, p. 101 (80).

- BIFAO 81.1 (1981), p. 313-323 Ramadan El-Sayed

II^E LIGNE.

a) Borchardt et Daressy donnent . — b) Les 2 auteurs donnent . — c) Borchardt donne . — d) Borchardt donne mais le signe derrière le faucon vient du hiératique. — e) Borchardt donne . — f) Borchardt donne . — g) Borchardt signale une lacune à la place de et Daressy donne une lacune pour le mot. — h) Les 2 auteurs donnent . — i) Borchardt donne . — j) Daressy donne . — k) Les 2 auteurs donnent ici . — l) Les 2 auteurs donnent . — m) Ils donnent et ont omis les 3 traits. — n) Borchardt donne et Daressy signale une lacune.

« ... ses travaux ^(a), quand il garde (pour lui) ce qui est sur les lèvres d'un autre ^(b). Il sait s'arrêter ^(c) (litt. donner fin) quand il se tient au meilleur du discours; le premier de son maître, celui qui est dans son cœur le matin et le soir ^(d). Le lieu où les dieux séjournent ^(e) est ouvert ^(f). (Qu'il) jouisse de bienfaits ^(g) en faisant des louanges à son maître ^(h) dont le nom est grand ⁽ⁱ⁾ parmi ^(j) les Ancêtres ^(k), l'unique ... ».

(a) Pour cette graphie, cf. *Wb.* V, 98; 101, 9.

(b) Lire : $\langle hr \rangle r^3 tpy$, cf. $hr r^3 n rmt$, Faulkner, *o.c.*, p. 145; sur le sens de tpy , cf. Jelínková, *Djed her le sauveur*, p. 118 n. 2; *Wb.* V, 268, 11.

(c) Lire : $rdi phwy$, connu dès les Textes des Pyr. 318 b : éd. Sethe, p. 172 = Faulkner, *o.c.*, p. 92; cf. $in phwy$ « venir à bout » = Sauneron, *Esna* V, p. 284 n. n.

(d) Cf. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 185 n. 9; *Wb.* III, 359, 2-3; Meeks, *o.c.*, p. 441.

(e) Sur le sens de $mshnt$, cf. Goedicke, *JEA* 48, p. 30; *Wb.* II, 148, 6; Faulkner, *o.c.*, p. 117; ce qui confirme le sens dans notre texte, c'est le déterm. du ciel avec une étoile.

(f) Lire : snw , pseudo-participe, 3^e pers. masc. exprim. la condition d'un endroit, cf. Lefebvre, *Gram.*, p. 177 § 349.

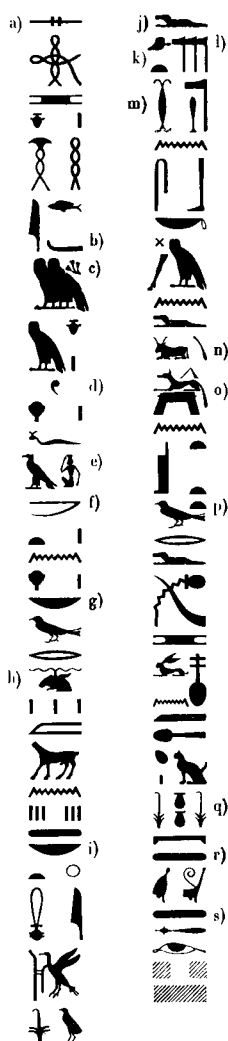
(g) Sur le sens de hnm , cf. Meeks, *o.c.*, p. 293 = Lacau-Chevrier, *Une chapelle d'Hat-shepsout*, p. 148 l. 5.

(h) Le signe du crocodile a ici la valeur *nb*, cf. Lefebvre, *ASAE* 23, p. 236 = Myśliwiec, *Studien zum Gott Atum* II, p. 153; on peut faire le rapprochement avec la valeur *ntr* = Sauneron, *Esna* V (I), p. 83 l. 1.

(i) Le signe du crocodile qui suit *rn* 𐩣 (cf. *Wb.* II, 426, 4), est ici un déterm.

(j) Lire : *imy-wty*, graphie ptolém., cf. *Wb.* I, 76, 3, cf. Wild, *BIFAO* 54, p. 180 n. 9 pour *r-imytw*.

(k) Sur le sens, cf. Gaballa, *JEA* 63, p. 124 n. d; Meeks, *o.c.*, p. 226 et dans *RdE* 26, p. 65 n. 3.

III^E LIGNE.

a) Borchardt donne 𐩣. — b) Borchardt et Daressy donnent 𐩣. — c) Borchardt donne 𐩣. — d) Les 2 auteurs donnent 𐩣. — e) Borchardt donne 𐩣. — f) Les 2 auteurs donnent 𐩣; ce signe 𐩣 vient du hiératique. — g) Borchardt donne 𐩣. — h) Les 2 auteurs donnent 𐩣. — i) Les 2 auteurs donnent 𐩣. — j) En réalité ce signe est écrit partout 𐩣. — k) Daressy donne 𐩣. — l) Borchardt donne ici une lacune et 3 traits. — m) Borchardt donne 𐩣. — n) Les 2 auteurs donnent 𐩣 mais le signe qui suit vient du hiératique pour le mot « vache », cf. Möller, *o.c.*, n° 142. — o) Les 2 auteurs donnent 𐩣. — p) Les 2 auteurs donnent 𐩣. — q) Ils donnent 𐩣. — r) Borchardt donne 𐩣. — s) Les 2 auteurs ont omis ce mot.

« ... celui qui irrigue le cœur, celui qui est vêtu de la peau ^(a) selon son désir ^(b) et qui est secourable ^(c) à tout le monde; grand de respect ^(d) dans ^(e) le pays ^(f) comme Celui qui l'a créé : Sobek qui est en tête des dieux; le prophète de Neith ^(g) et de Sobek, le héraut ^(h) de Sobak et de la Vache ⁽ⁱ⁾ l'initié aux secrets d'Isis ^(j) la Grande, le prêtre pur de Sobek, Oun-nefer juste de voix, fils du titulaire ^(k) des mêmes titres, Hery-ta-chemaou mehou ^(l) juste de voix, issu de ... ».

(a) Lire *wḥ inm* cf. *inm* (n) ³*by*, voir Gaballa, *JEA* 63, p. 122, pl. 22 A l. 4; Meeks, *o.c.*, p. 33.

(b) *m* (pour *n*) *ib·f*, cf. Piankoff, *o.c.*, p. 114.

(c) Lire *hr fṣy drt*, litt. en levant la main, pour *fṣy* + une partie du corps, cf. *Wb.* I, 572, 9-15; *fṣy* + *ib* « avoir le cœur chargé » =

Piankoff, *o.c.*, p. 112; *fṣy* + *hr* « encourager, ranimer » = Wild, *BIFAO* 54, p. 210 (63) *fṣy* + *tp* « être de meilleure humeur » = Gardiner, *JEA* 42, p. 20 (5-12).

- (d) L'épithète *wr šfjt* appliquée aux rois et aux dieux, cf. *Wb.* IV, 458, 23; Leclant, *Montouemhat*, p. 35 n. 1; appliquée aux êtres, cf. Posener, *L'enseignement loyaliste*, p. 44 l. 9.
- (e) Sur le sens de *m-hn* ici, cf. *Wb.* III, 369, 16; Vernus, *Athribis*, p. 235 et 238 n. f.
- (f) Lire *snwt* « Egypte » graphie ptolém., cf. Fairman, *BIFAO* 43, p. 77 n. 1; Chassinat, *Edfou* II, 29, 6; VII, 54, 6; 58, 11; 74; 16; Mariette, *Dend.* III, pl. 51, o; 55, b; *Wb.* IV, 153, 7.
- (g) Le culte de Neith au Fayoum, cf. ci-dessous, p. 320.
- (h) Pour le titre *wḥm*, cf. Yoyotte-Masson, *Objets pharaon.*, p. 45-6; Kees, *ZÄS* 85, p. 138-143; de Meulenaere, *MDAIK* 16, p. 234 n. 2; var. : *ḥm-nṯr wḥm ḥm-nṯr Sbk* = statue Caire CG. 882 (B.E.) prov. du Fayoum = Borchardt, *o.c.* III, p. 134; Wild, *BIFAO* 69, p. 109 B (8).
- (i) Lire *ihṯ*; pour le culte de la Vache au Fayoum, voir ci-dessous, p. 321.
- (j) Pour le culte d'Isis au Fayoum, voir ci-dessous, p. 322.
- (k) Lire *mī-nn*; sur la valeur en ptolém. de la chatte, cf. *Wb.* II, 37, 1 et pour cette expression, cf. *Wb.* II 37, 10; 273, 17; Vercoutter, *Textes biogr.* p. 141; Ramadan el-Sayed, *BIFAO* 77, p. 103 n. 3.
- (l) Sur une stèle de l'époque ptolém. prov. de Dendera, l. 8, on lit un nom propre : *ḥry-tṣwy*, cf. *PN* I, 253, 13 = Daressy, *ASAE* 17, p. 90; ce même nom est l'équivalent du nôtre mais il ne figure pas dans le *PN*, car notre nom est écrit avec la couronne blanche et rouge qui ont, comme on sait, beaucoup d'acceptions différentes à l'époque ptolém. (cf. *Wb.* II, 124, 10; 330; III, 211, 5; IV, 476, 2; V, 493, 15; Clère, *RdE* 6 p. 143 n. 3; de Meulenaere, *BIFAO* 60, p. 124-5; voir Ramadan el-Sayed, *Doc. relatifs à Saïs*, p. 4 n. c; Sauneron, *Esna* V, p. 265 n. 5; Nagal, *BIFAO* 29, p. 85 N. 5. A signaler ici un article très intéressant de Gutbub, *BIFAO* 52, p. 71 (38), 72 (42-3-4), 74 (46), 100 (59), dans lequel il souligne les jeux de signes par groupement des couronnes; l'auteur cite un texte d'Edfou (= Chassinat, *Edfou* III, 88, 13) où l'on peut lire :  *šm' ḥr ḥḏt:f mḥw ḥr nt:f tṣwy ḥr šḥmty:f* « le sud sous sa couronne blanche, le nord sous sa couronne rouge, le double pays sous sa double couronne ». Nous avons donc là 2 valeurs nouvelles des deux couronnes : *šm'-mḥw* et *tṣwy*. Quel sens a ce nom? Nous connaissons le mot *ḥry-tṣ* « survivant », cf. Faulkner, *Conc. Dict.*, p. 175; *Wb.* III, 136, 1; on peut traduire, peut-être : « survivant de la terre du sud et du nord ».

CONCLUSION

Voilà un document non négligeable à notre point de vue car il peut contribuer à la connaissance de l'histoire religieuse du Fayoum à la Basse-Epoque. Cet Oun-nefer, en effet, ne peut manquer de frapper l'observateur, ne serait-ce que par son collier avec l'ornement peu fréquent d'un Sobek à tête de béliet coiffé de la couronne atef. La confusion Sobek-Amon est manifestée d'une façon évidente. En faisant un rapide historique à ce sujet, rappelons la thèse récente d'Herbin en 1979 ⁽¹⁾ montrant que le culte d'Amon est attesté au Fayoum au Nouvel-Empire. Le Pap. Wilbour fait allusion à deux localités au moins du culte d'Amon ⁽²⁾. A l'époque ptolémaïque, d'autres mentions sont à signaler ⁽³⁾ : ainsi, sur la stèle Caire CG. 22197, provenant aussi du Fayoum, on voit le défunt face à une série de divinités parmi lesquelles Amon ⁽⁴⁾; sur la statue Caire CG. 882, d'époque ptolémaïque, on lit : « le prophète d'Amon le Grand dans Crocodilopolis » ⁽⁵⁾.

La présence d'un épervier sur le naos nous rappelle qu'Horus était connu au Fayoum dès le Moyen-Empire avec la mention du dieu en rapport avec Chedet ⁽⁶⁾. Au Nouvel-Empire, on parle « d'Horus au milieu de Chedet » ⁽⁷⁾ et d'un « chef des prophètes d'Horus de Ta-che » ⁽⁸⁾. A la Basse-Epoque, on trouve plusieurs prophètes d'Horus au Fayoum ⁽⁹⁾; à signaler aussi la stèle Caire CG. 22197, provenant du même lieu où figure Horus parmi d'autres divinités. Enfin, sur une tunique liturgique d'époque romaine provenant de Saqqarah (JE. Caire 59117) ⁽¹⁰⁾, Sobek est tissé, non avec une tête de béliet, mais avec celle d'un faucon. On sait aussi que dans le mythe d'Osiris, Horus prend l'aspect d'un crocodile qui part en quête des membres de son père dispersés dans l'eau ⁽¹¹⁾.

⁽¹⁾ Herbin, *Hist. du Fayoum de la XVIII^e à la XXX^e dyn.*, thèse inédite, 1979, p. 448-450.

⁽²⁾ Gardiner, *Wilbour Pap.* t. II, p. 127 § 23 (15, 39), § 24 (16, 1) = Herbin, *o.c.*, p. 449 n. 18-20.

⁽³⁾ Rubsam, *Götter und Kulte im Faijum*, p. 29, 73-4 = Herbin, *o.c.*, p. 450.

⁽⁴⁾ Kamal, *Stèles ptolém.*, p. 193 = *PM* IV, p. 104.

⁽⁵⁾ Borchartdt, *o.c.*, p. 133-4 = Mariette, *Mon. divers*, p. 11, pl. 39 b = *PM* IV, p. 99.

⁽⁶⁾ Herbin, *o.c.*, p. 467.

⁽⁷⁾ Vernus, *Athribis*, p. 389 n. 1 = Herbin, *o.c.*, p. 468.

⁽⁸⁾ Herbin, *o.c.*, p. 467.

⁽⁹⁾ Herbin, *o.c.*, p. 467; voir aussi table d'offrandes Caire CG. 23240, ép. ptolém. « prophète d'Horus » = Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 159-162 pl. 51-2 = *PM* IV, p. 101.

⁽¹⁰⁾ Bresciani, *BSFE* 76, p. 19; Perdrizet, *Mon. Piot* 34, p. 97; Kakosy, *MDAIK* 20, p. 116; Zabkar, *ZÄS* 102, p. 152; voir aussi le crocodile à tête de faucon dans Mysliwiec, *Studies zum Gott Atum* I, p. 143-4 fig. 85-6.

⁽¹¹⁾ Vernus, *o.c.*, p. 387 n. 2, 389 n. 4, 414-5, 421; Dolzani, *Il dio Sobk*, p. 222 n. 270; Barta, *ZÄS* 99, p. 78; Chassinat, *Khoiak*, p. 733.

Le rôle capital au Fayoum appartient, sans doute, à Sobek lui-même et à sa mère Neith. Notre Oun-nefer, ainsi que son père, est « prophète de Neith et de Sobek, héraut de Sobek et de la Vache, prêtre pur de Sobek ». Les vaches Chedet, Ahet, Mehet-Ouret, Neith, étaient mères de Sobek ⁽¹⁾. Comme nous le savons, dès les Textes des Pyramides, Sobek est considéré comme fils de Neith ⁽²⁾ et la filiation durera jusqu'à l'époque gréco-romaine; nous avons déjà parlé des rapports entre Sobek et Neith dans notre travail sous presse ⁽³⁾. Si nous nous référons aux documents de la XXX^e dynastie et de l'époque ptolémaïque, provenant du Fayoum, nous remarquerons que plusieurs personnages étaient « prophètes de Sobek », comme l'a montré Herbin ⁽⁴⁾; ce qui nous intéresse dans cette documentation, c'est de voir la mère et le fils associés dans le titre : « prophète de Neith et de Sobek de Crocodilopolis » ⁽⁵⁾, ou la var. « serviteur de Neith ... prophète de Sobek » ⁽⁶⁾; plusieurs personnages originaires du Fayoum, entre la XXVI^e dyn. et l'époque ptolémaïque, assumeront la charge de « prophète ou serviteur de Neith » au Fayoum ⁽⁷⁾.

⁽¹⁾ Gutbub, *Textes fondamentaux*, p. 482-3 n. o-q; Herbin, *o.c.*, p. 432 n. 59.

⁽²⁾ Pyr. 510 a-b = éd. Sethe I, p. 261 = id. *Uberset. Kom. Pyr.* II, p. 354-5 = Kees, *Gotter Glaube*, p. 16 = Dolzani, *o.c.*, p. 172 = Yoyotte, *An. EPHE*, V^e s. 1965-6, p. 78 = Bonnet, *RARG*, p. 759 = Ramadan el-Sayed, *La déesse Neith de Saïs*, p. 270 n. (1), Doc. 197.

⁽³⁾ Ramadan el-Sayed, *o.c.*, p. 101-106.

⁽⁴⁾ Herbin, *o.c.*, p. 433-6.

⁽⁵⁾ Sarcophage d'Ankhroui au Caire, XXX^e dyn. = Petrie, *Hawara, Biahmu & Arsinoe*, p. 9 (13), 22, pl. 2-3 = *PM IV*, p. 102.

⁽⁶⁾ Statue Caire CG.882, ép. ptolém. = Borchardt, *o.c.* III, p. 133-4 = Mariette, *Mon. divers*, pl. 39 b p. 11 = *PM IV*, p. 99 = Wild, *BIFAO* 69, p. 109.

⁽⁷⁾ Voir Ramadan el-Sayed, *o.c.*, p. 450-452 :

a) Mon. d'Hor-Oudja prov. d'Hawara, XXVI^e dyn., = Petrie, *Kahun, Gurob & Hawara*, p. 8, 9, 10, 19, 29 = *PM IV*, p. 102;

b) Canopes de Djed - Oubastet - iouef - ankh, XXVI^e dyn. = Petrie, *Hawara, Biahmu & Arsinoe*, p. 8-9 (12), 23 pl. 4 col. 5-6 = *PM IV*, p. 102;

c) Sarc. Caire CG. 31154, XXVI-XXX^e dyn. = Spiegelberg, *Die demot. Inschr.* I, p. 62 = *PM IV*, p. 104;

d) Sarc. d'Ankhroui au Caire, XXX^e dyn., déjà cité ci-dessus n. 5;

e) Sarc. d'Ankh-ef-en-Mout, XXX^e dyn. = Petrie, *o.c.*, p. 9, 23 pl. 5 (9 b-c) = *PM IV*, p. 102;

f) Statue Caire CG. 882, ép. ptol. = Borchardt, *o.c.*, p. 133-4 (cf. n. 6);

g) Table d'offrandes Caire CG. 23235, ép. ptol. = Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 157 = *PM IV*, p. 101;

h) Table d'offrandes Caire CG. 23240 = id. *o.c.*, p. 159-162, pl. 51-2 = *PM IV*, 101;

i) Table d'offrandes Caire CG. 23137 = id. *o.c.*, p. 107, pl. 34 = *PM V*, p. 25, l'origine de la famille est le Fayoum;

j) Sarc. d'Hathor-dit-ament, Caire, ép. ptol. = Petrie, *Hawara, Biahmu*, p. 9, 23, pl. 5 (10) = *PM IV*, p. 102;

k) Bas-relief n° 1042 au Brit. Mus., ép. ptolém. = Petrie, *o.c.*, p. 8 pl. 6 (3) = Budge, *Guide Sculp.*, p. 235 (847) = *PM VI*, p. 101;

l) Stèle Caire JE. 44065, ép. ptol. = Daressy,

Dans le Pap. du lac Mœris, datant de l'époque ptolémaïque ⁽¹⁾, Neith est représentée parmi les divinités qui figurent dans les chapelles bordant le lac; elle est là « pour protéger les membres divins de Celui qui est en tête du temple de Crocodilopolis ». Dans la partie supérieure du dessin représentant le lac, Neith est figurée à nouveau mais cette fois sous la forme d'un hippopotame femelle tenant dans la main droite un petit crocodile et, tout le long de son dos, est allongé un autre crocodile aussi long qu'elle-même; on lit : « Neith la grande, celle qui protège son fils ». Même sentiment exprimé sur le Pap. Tebtynis, du Fayoum également, à l'époque ptolémaïque : Sobek est appelé « Sobek de Chedit, fils de Neith, la Grande » ⁽²⁾; à la même époque, sur celui d'Amherst, le dieu est « Sobek, fils de Neith » pour lequel la déesse « lance sa flèche pour rendre prospère son Horus » ⁽³⁾.

Le rapport entre Sobek et Mehet-Ouret fut établi dès la 1^{re} dyn. (ou peut-être avant?); rappelons ici brièvement :

- le cylindre-sceau Bruxelles 4652, avec la plus ancienne figuration, à notre connaissance, d'une tête de vache ⁽⁴⁾ dans l'enceinte d'un temple de Sobek;
- les Textes des Pyramides parlant du roi mort sous forme de crocodile et qui s'élève au-dessus du Flot de Mehet-Ouret ⁽⁵⁾;
- la théologie de Kom-Ombo à la Basse-Epoque, parlant encore des rapports Sobek-Mehet-Ouret : « Sobek de Crocodilopolis, Horus qui réside à Crocodilopolis, le fils d'Isis, doux d'amour, Chedet l'accompagne en tant que Mehet-Ouret, Neith qui met au monde ses deux petits crocodiles » ⁽⁶⁾,

RT 36, p. 72-82 = Lange, *Mel. Maspero*, fasc. I, p. 211-2 = Otto, *Die biogr. Inschr.*, p. 129 (69) = Spiegelberg, *Archiv für Religion.*, t. 18, p. 594-6 = PM IV, p. 102;

m) Pap. dém. Ryl. Libr. n. IX, temps de Darius = Griffith, *Cat. of the demot. Pap. in the Ryl. Libr.* III, p. 108 (trad.), p. 248 (texte), Petisis remplit la fonction de serviteur de Neith au Fayoum.

⁽¹⁾ Cf. Lanzzone, *Les Pap. du lac Mœris*, pl. 5 d n. 18 = Pleyte, *Pap. du lac Mœris*, pl. 5 (6) et pl. 6, p. 10-2.

⁽²⁾ Botti dans *AAe* 8, p. 4 r° A l. 2, p. 5 r° A l. 5, l. 17-18; p. 7 A l. 17-19; p. 8 r° A l. 1-2, 7-8.

⁽³⁾ Newberry, *The Amhurst Pap.*, p. 45-6 pl. 16, 18, frag. II col. 2; frag. IV col. 3, 6, 7-8.

⁽⁴⁾ Kaplony, *Fruhzeit* I, p. 65; II, p. 724 (240), p. 1093; III, pl. 8 fig. 18 = Yoyotte, *An. EPHE*, 1965-6, p. 78 = Dolzani, *o.c.*, p. 173 fig. 5; Weill, *Recherches* I, p. 87; Ramadan el-Sayed, *La déesse Neith de Saïs*, sous presse, Doc. 72.

⁽⁵⁾ Pyr. 507 a-c = éd. Sethe I, p. 260 = id., *Übersetz. Kom.* II, p. 354 = Mercer, *Pyr. Texts* I, p. 108; t. II, p. 238-9 = Piankoff, *Unas*, p. 18; Faulkner, *Pyr. Texts*, p. 99.

⁽⁶⁾ Cf. Gutbub, *o.c.*, p. 464 col. 38-9; les 2 crocodiles dans le ventre de Neith = P. Harris BM. XX^e dyn. = Lange, *Der magis. Pap. Harris*, p. 79 et 83 = Schott, *RdE* 19, p. 110; les 2 crocodiles dans la main de Neith : stèle de Metternich, XXX^e dyn. = Sander-Hansen, *AAe* 7, p. 32, 44 = Brunner, *Hierog. Christom.* pl. 27; A 1053 de

et aussi « Sobek qui est sorti de l'eau initiale, qui est l'aîné de Mehet-Ouret » ⁽¹⁾;

- le Pap. de la Bibliothèque Nat. de Strasbourg, n^{os} 2 et 7, datant du dernier siècle avant J.C. (col. 3, l. 5, 7, 21) contient un passage où l'on s'adresse à Sobek en ces termes : « tu es ... comme un joli veau devant Mehet-Ouret ... »; l. 21 : « le secret de la vache-ahet, le fils aîné de Mehet-Ouret » ⁽²⁾; l. 22 : « ta mère est la vache-nourrice, elle t'a élevé en ce tien nom, dieu de Chedit »; l. 23 : « la mère Neith »;
- le livre du Fayoum présente Mehet-Ouret sous l'aspect d'une vache (ahet) qui plaça Rê enfant entre ses cornes ⁽³⁾.

Le culte divin au Fayoum s'adresse aussi à la déesse Isis; on l'a vu, parmi ses titres, Oun-nefer est « l'initié aux secrets d'Isis la Grande ». A la XIX^e dyn., cette déesse est citée à côté d'Hathor dans la formule d'offrandes ⁽⁴⁾ du Pap. Wilbour; un sanctuaire d'Isis au Fayoum porte le nom de « Maison d'Isis la mère divine » ⁽⁵⁾. Il en restera de même ensuite et l'on peut dire que son culte subsistera jusqu'à la fin de la Basse-Epoque au Fayoum; citons par exemple :

- 2 personnages avec le titre de « prophète d'Isis du Mer-our » ⁽⁶⁾ (B.E.);
- l'onomastique avec le nom d'Isis jusqu'à la XXX^e dyn. ⁽⁷⁾;
- une formule d'offrandes à Osiris-ity ⁽⁸⁾, Horus et Isis sur le cercueil d'Her-pa provenant d'Hawara ⁽⁹⁾;
- l'encens et la libation présentés à Osiris et Isis sur la stèle CG. 22197 provenant du Fayoum ⁽¹⁰⁾ (2^e reg.);

Leyde = Stricker, *Magische steles*, p. 25 fig. 20 pl. 3; statue Turin 317 = Dolzani, *o.c.*, p. 170 n. 25 et p. 171 fig. 4 = Fabretti-Rossi-Lanzzone, *Mus. di Torino* I, p. 26; torse Naples 258, ép. ptol. = Buhl, *Late Egypt. Anthr. Sarc.*, p. 202 et 209 fig. 99.

⁽¹⁾ De Morgan, *Kom-Ombo* I, p. 74 texte 87 col. 13.

⁽²⁾ Bucher, *Kêmi* I, p. 149, 151-2; id., *Kêmi* 3, p. 6-8 = Gabra, *ASAE* 44, p. 175 = Herbin, *o.c.*, p. 432 n. 57.

⁽³⁾ Voir Lanzzone, *o.c.*, p. 6-7, pl. 4.

⁽⁴⁾ Statue de Manchester sans n^o = Petrie, *The*

Labyr. Gerzeh, p. 36 pl. 38 (3) = *PM* IV, p. 101 = Herbin, *o.c.*, p. 182 doc. 187. Pour le culte, cf. Munster, *Unters. zur Gotten Isis*, p. 164.

⁽⁵⁾ Gardiner, *o.c.*, t. II, p. 127 § 19 (15, 22) = Herbin, *o.c.*, p. 473 n. 3.

⁽⁶⁾ Petrie, *Hawara*, p. 9 (3) pl. 4 = *PM* IV, p. 102.

⁽⁷⁾ Voir sarc. Caire CG.31154 = Spiegelberg, *Die demot. Inschr.* I, p. 62 = *PM* IV, 104.

⁽⁸⁾ Pour son culte au Fayoum, cf. Wild, *BIFAO* 69, p. 109.

⁽⁹⁾ Petrie, *o.c.*, p. 23 (34) pl. 5 = *PM* IV, p. 102.

⁽¹⁰⁾ Déjà cité, voir n. 4 p. 319.

- l'adoration du défunt devant Osiris momiforme, Isis et Horus à tête d'épervier sur la table d'offrandes Caire CG. 23240 ⁽¹⁾;
- un autre défunt, Pade-Sobek est supposé adorer Osiris, Isis, Nephthys et Horus sur une stèle provenant aussi d'Hawara (Caire JE. 44065) ⁽²⁾.

Peu de chose à dire, par contre, sur les titres administratifs du noble et prince, chancelier du roi de Basse Egypte, ou sur ses titres laudatifs. Quant à la graphie, on peut conclure avec cette remarque que certains signes comme  =  ou *hnty*, *nb*, ,  = *f*,  = *nri*,  = *n*,  = *snwt*,  = *mi*,  = *šm^{*}-mḥw* sont par eux-mêmes une confirmation de la date de notre statue.

⁽¹⁾ Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 161 = *PM* IV, p. 101.

⁽²⁾ Déjà cité ci-dessus pour le culte de Neith, p. 320 n. 7 (1).



Vue de face.



Vue du côté droit.

Statue Caire CG. 688.



Statue Caire CG. 688 : vue de face avec les détails du naos et du collier.

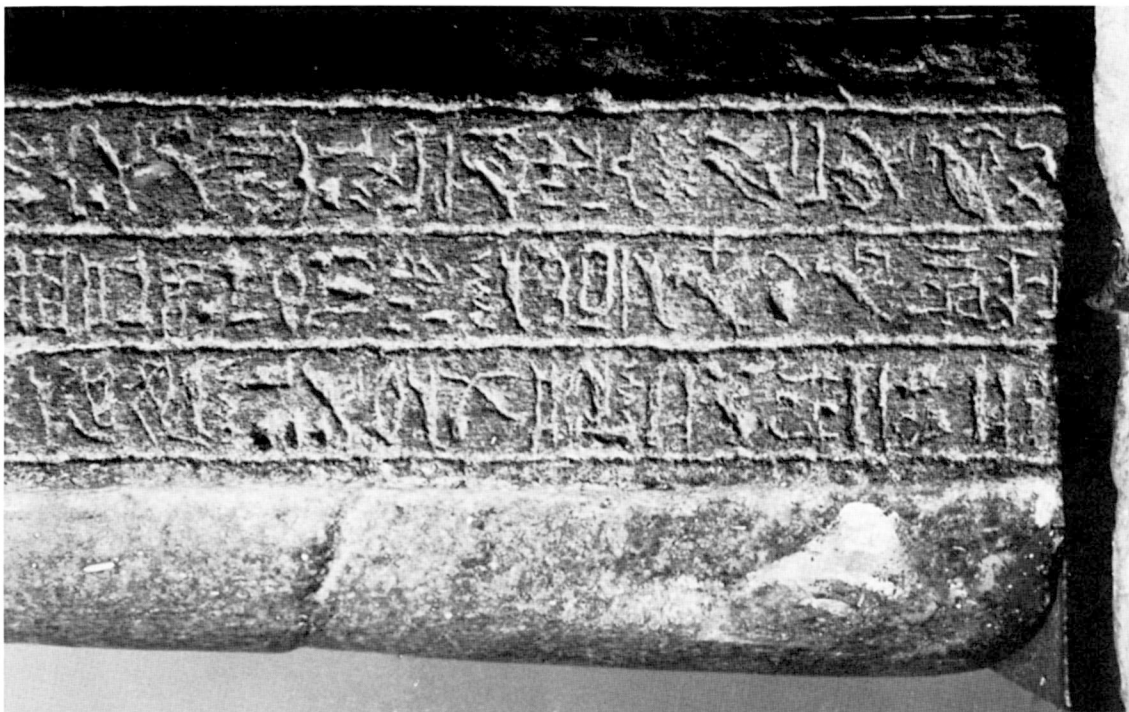


Ensemble du pilier dorsal.



Vue du 1^{er} tiers du pilier dorsal.

Statue Caire CG. 688.



Vue du 3^e tiers du pilier dorsal.



Vue du 2^e tiers du pilier dorsal.